

TEMPÉRATURE

Vents violents et plus froid avec neige. Demain, vents modérés, beau et très froid.

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE No 295

SHERBROOKE, VENDREDI, 18 FEVRIER 1944

GRAIN DE SAGESSE

Une méprise très commune, c'est de confondre le luxe avec le goût.

DUCLIOS.

TROIS SOUS LE NUMERO

Staraya-Russa aux mains des forces russes

52,000 soldats allemands tués et 11,000 faits prisonniers.

LONDRES, 18. (P.C.) — Radio-Berlin a annoncé aujourd'hui que les Allemands ont évacué hier soir Staraya-Russa, gare puissamment fortifiée, immédiatement au sud du lac Iemen, sur le front de la Baltique. C'était l'une de leurs plus fortes bases de Russie, mais elle était menacée de flanc par les vainqueurs de Novgorod.

Cette évacuation a été faite, dit la radio, pour raccourcir la ligne du front et obtenir d'autres réserves pour les combats futurs, et elle a été exécutée sans embarras de l'ennemi, après la destruction des installations militaires.

Un peu plus d'un an après le désastre de Stalingrad, les Allemands viennent de subir leur plus grand désastre, par la perte de 52,000 soldats tués et 11,000 autres faits prisonniers, lorsque l'armée rouge a finalement terminé son extermination de la 6e armée nazie, dans le cercle de mort de Korsun, à la bouche du Dnieper. A compter les 21,900 Allemands tués dans les contre-attaques inutiles pour secourir le gros de l'armée encerclée, l'ennemi a donc perdu, dans un seul petit secteur, 84,900 hommes.

Immense butin

Dans un ordre du jour annonçant l'écroulement final des Allemands de la région de Korsun, après une bataille de 14 jours, le premier ministre Staline dit que "l'équipement et le matériel de guerre tout entier des Allemands ont été capturés par nos troupes". Le bureau d'information russe dit que seulement 2,000 à 3,000 officiers allemands ont réussi à sortir du piège, à bord d'avions de transport. Les Nazis ne détenaient plus qu'un corridor précaire de la région Cherky-Kanev, entre le 1er et le 2e fronts de l'Ukraine.

Moscou dit que dans la dernière phase des opérations la température tourna à la gelée et à la neige, mais les Russes purent envahir et capturer les deux dernières forteresses du piège de la mort, Stalib et Shandorovka. "Des groupes isolés d'Allemands s'élançaient ça et là, mais ils ne pouvaient trouver nulle part une porte pour sortir du cercle de fer."

Ce développement final détourne l'attention des avancées russes vers le nord, où une armée russe s'ouvre un chemin, le long de deux voies ferrées et d'une grande route pour s'approcher du moyen des communications du nord — Pskov. Les Allemands parlent d'une nouvelle offensive russe contre le bastion nazi de Vitebsk, en Russie blanche.

Dans l'Estonnie, d'autres troupes russes sont à l'attaque, près de Narva, et des parachutistes russes sont descendus derrière les lignes allemandes.

SOLDATS DE TITO RENDUS EN ITALIE

LONDRES, 18. (P.C.) — Le maréchal Josip Broz (Tito), annonce que ses partisans ont franchi la frontière slovène et battent maintenant contre les Allemands dans le nord de l'Italie, juste au sud de Caporetto, un des champs de bataille de la première grande guerre.

Des unités de la 30e division des patriotes ont franchi la Piave, entre Gorizia et Tolmina et occupé la rive droite de ce cours d'eau. Une violente bataille s'est engagée. Tolmina est à 10 milles au sud-est de Caporetto et Gorizia à 20 milles plus en aval.

La bataille se poursuit aussi avec violence entre Allemands et partisans dans la province croate de Zagorje, entre Ludbreg et Koprivnica. Une centaine d'Allemands ont été tués dans une collision entre deux trains de troupes nazis près de Skopje, dans le sud de la Yougoslavie. Les partisans disent qu'ils ont aussi fait dérailler un autre train entre Vranje et Kumanovo, sur la voie principale de Belgrade-Salonique.

Les Canadiens français ont fait pleinement leur devoir, déclare le député W.-R. McDonald

OTTAWA, 18. (Par Henri Poulain). — Un député de langue anglaise a levé hier après-midi à la Chambre des Communes, pour prendre la contre-partie des allégations conservatrices sur l'énorme nombre de Canadiens français. Le député libéral de Pontiac, M. W.-R. McDonald a relevé les accusations avancées principalement par le député conservateur de Lake Centre, M. John Diefenbaker. "L'argument, dit-il, vise surtout les Canadiens français; mais je n'hésite pas à dire que les Canadiens français ont fait pleinement leur devoir. Quand on dit que les Canadiens français ne versent pas, dit M. McDonald, je sais que ce n'est pas vrai."

Jeunes guérilleros yougoslaves



Ces deux garçons de 14 et 15 ans étaient au nombre des guérilleros yougoslaves récemment transportés à Malte à bord du navire-hôpital "Dinard". Tous deux, blessés au combat, ont hâte de retourner au pays pour reprendre la lutte contre les Allemands.

EVACUATION DE PAYSANS ALLEMANDS

MADRID, 18. (P.A.) — 140,000 paysans d'origine allemande, qui reculent devant l'ordre d'évacuation des villages de la région de Kherson, sur la rive nord de la mer Noire, en face de l'armée russe, de l'autre côté du Dnieper. Ce sont des descendants d'Allemands qui détenaient ces terres depuis le 17e siècle. Le "Deutsche Allgemeine Zeitung" publie une dépêche de Posen, Pologne, disant que les réfugiés furent forcés de voyager en voitures et charrettes à boeufs, avec leurs biens, parce que "tous les transports, dans les régions russes, étaient réservés à l'armée allemande."

Sans expliquer le sort des autres, la dépêche dit que 600,000 paysans d'origine allemande habitent cette région de la mer Noire, et elle ajoute que le voyage fut si difficile, que les longues colonnes ne purent franchir, souvent, que moins d'un mille par jour. Le journal cite un ordre allemand, stipulant que la plupart des réfugiés travailleraient dans des usines de guerre.

PLAN BARUCH SOUMIS AU PRESIDENT

WASHINGTON, 18. (P.A.) — Le plan du fameux industriel et économiste, Bernard M. Baruch, pour la transition de l'économie de guerre à l'économie de paix, est à la veille d'être présenté au public, après avoir été soumis mardi au président Roosevelt.

Baruch, chef de la Commission des industries de guerre des Etats-Unis, durant la Grande Guerre, présentait son rapport, ses recommandations depuis des semaines.

Un informateur prétend, toutefois, que Baruch a soupçonné la création d'un "office de rajustement économique", comme organisme tout puissant pour l'après-guerre, mais en laissant l'administration de la période de transition aux agences fédérales existantes.

On prévoit que son nouveau rapport aura trait au réajustement fédéral des commandes de guerre, à l'industrie, à la production, à la disposition des énormes placements fédéraux dans les usines et les machines; à la vente des articles fabriqués pour les troupes et inutilisés à la fin de la guerre; au traitement des sous-entrepreneurs, à la production de la continuation ou cessation de la réglementation de la production, après la guerre, etc.

Berlin annonce le coulage d'un navire allié en Méditerranée

LONDRES, 18. (P.C.) — Une émission par radio de la propagande allemande, captée par la Presse Associée, prétend aujourd'hui qu'un navire allié a été coulé et un autre incendié, dans un combat, hier soir, entre de légères unités navales allemandes et des canonnières anglaises, à 14 milles au nord de Pionbino, au large de la côte nord-ouest de l'Italie. Le rapport n'est pas confirmé par les Alliés.

5 avions nippons descendus pour un appareil américain

GUADALCANAL, 18. (P.A.) — Les aviateurs alliés du sud du Pacifique abattent les avions japonais à raison de 4 à 1, annonce aujourd'hui le quartier général. Les escadrons qui ont leurs bases aux Salomon ont perdu 713 avions ennemis et n'ont perdu que 146 appareils, durant l'offensive courante contre Rabaul, Nouvelle-Bretagne, commencée le 17 décembre.

DEFAITE DU CANDIDAT DE CHURCHILL

LONDRES, 18. (P.C.) — Un conseiller municipal, Charles White, socialiste indépendant, a gagné l'élection complémentaire de West Berbyshire, triomphant du marquis de Hartington, le candidat du gouvernement, par une majorité de 4,561 voix.

La votation dans cette circonscription rurale eut lieu hier. Les résultats ont été comme suit: White; 16,338 Lord Hartington, conservateur, 11,775; Robert Goodall, agraire, 233.

Le siège était devenu vacant à la suite de la démission du lieutenant-colonel H. Unioke, oncle de Lord Hartington. A la dernière élection complémentaire tenue dans le district, Unioke avait défait le conseiller White par 5,524 voix.

Dans une autre élection complémentaire, le candidat ministériel a remporté la victoire. T.-F. Hubbard, candidat travailliste et ancien mineur, a été élu dans le comté de Kirkcaldy, Ecosse. Il obtint 8,298 voix, en regard de 6,924 pour Douglas Young, candidat nationaliste écossais, et 1,136 pour Harry Hilditch, socialiste chrétien.

PLAN BARUCH SOUMIS AU PRESIDENT

WASHINGTON, 18. (P.A.) — Le plan du fameux industriel et économiste, Bernard M. Baruch, pour la transition de l'économie de guerre à l'économie de paix, est à la veille d'être présenté au public, après avoir été soumis mardi au président Roosevelt.

Baruch, chef de la Commission des industries de guerre des Etats-Unis, durant la Grande Guerre, présentait son rapport, ses recommandations depuis des semaines.

Un informateur prétend, toutefois, que Baruch a soupçonné la création d'un "office de rajustement économique", comme organisme tout puissant pour l'après-guerre, mais en laissant l'administration de la période de transition aux agences fédérales existantes.

On prévoit que son nouveau rapport aura trait au réajustement fédéral des commandes de guerre, à l'industrie, à la production, à la disposition des énormes placements fédéraux dans les usines et les machines; à la vente des articles fabriqués pour les troupes et inutilisés à la fin de la guerre; au traitement des sous-entrepreneurs, à la production de la continuation ou cessation de la réglementation de la production, après la guerre, etc.

Berlin annonce le coulage d'un navire allié en Méditerranée

LONDRES, 18. (P.C.) — Une émission par radio de la propagande allemande, captée par la Presse Associée, prétend aujourd'hui qu'un navire allié a été coulé et un autre incendié, dans un combat, hier soir, entre de légères unités navales allemandes et des canonnières anglaises, à 14 milles au nord de Pionbino, au large de la côte nord-ouest de l'Italie. Le rapport n'est pas confirmé par les Alliés.

Les canons ont tonné sans répit à Cassino

Truk subit son premier assaut

De puissantes forces américaines attaquent la base japonaise grouillante de navires.

PEARL HARBOR, 18. (P.A.) — La formidable base navale japonaise de Truk, remplie de navires de la flotte nipponne, a été attaquée pour la première fois de la guerre, à l'aurore, mercredi. Le silence officiel d'aujourd'hui peut porter à croire que de puissantes forces d'attaque américaines, appuyées par des porte-avions, prolongent cet assaut.

Les porte-avions, protégés par des cuirassés, croiseurs et destroyers, ont envoyé plusieurs centaines d'avions sur Truk. Un pilote de reconnaissance a rapporté, à son retour, qu'il avait aperçu plus de navires de guerre, dans la lagune de 40 milles de large de Truk, qu'il n'y avait jamais à Pearl Harbor, situé à 3,200 milles au nord-est de Truk.

L'amiral Nimitz, commandant de la flotte américaine du Pacifique, a simplement annoncé que "l'attaque a été commencée par de puissantes forces d'attaque navales et plusieurs centaines de nos avions". Truk comprend 200 formations volcaniques, hérissées de canons, parsemées de nombreux aéroports, protégées par une flotte et encerclées par un récif protecteur n'ayant que peu de portes d'entrée.

Rien n'indique encore que les navires américains aient risqué le feu concentré des navires et des batteries côtières des Japonais pour s'approcher de Truk afin de mieux bombarder la base. On fait observer que tant que les aéroports ne seront pas neutralisés et tant qu'on n'aura pas paralysé les porte-avions, à l'intérieur de la lagune, un bombardement naval est une aventure doublement dangereuse.

Truk est une base non seulement protégée par des navires de guerre, des aéroports et une foule de défenses côtières, mais qui comporte de grandes facilités pour l'entrepôt de pétrole et d'essence, des installations souterraines et des magasins de vivres et de ravitaillement suffisants pour durer des années, dit-on.

(La NBC de New-York a capté une émission de Radio-Tokio, annonçant que des "puissantes unités mécanisées et unités aériennes" ont servi à l'attaque américaine contre Truk, et que "les combats se poursuivent contre nos troupes". La radio japonaise ajoutait que "des unités de l'armée et de la marine japonaises livrent de durs combats aux concentrations américaines, à Truk".

Tokio a déclaré notamment que "la principale force de notre invincible flotte attend le moment opportun jusqu'au bout, attend la meilleure chance de détruire l'ennemi d'un seul coup."

La session provinciale

La Législature modifie la loi des coopératives

QUÉBEC, 18. (P.C.) — Au cours d'une séance paisible, hier, l'Assemblée législative a adopté, en troisième lecture, trois bills ministériels et rejeté, par un vote de 31 à 8, une motion de l'opposition unitaire pour que le bill du rappel de la taxe de vente soit étudié immédiatement. Plusieurs bills privés ont aussi subi leurs deuxième lecture et ont été envoyés aux divers comités pour étude plus approfondie.

Au cours de l'étude d'un bill pour amender la loi des sociétés coopératives agricoles, en comité plénier, la question de la conscription vint sur le tapis mais ne fut discutée que très brièvement.

Le chef de l'opposition Maurice Duplessis prétendit que les autorités fédérales s'appuient sur "des règlements incompréhensibles pour placer les fils de cultivateurs dans l'armée. Ce que veulent ces gens, c'est appliquer la conscription la plus injuste que l'on connaisse", dit-il.

L'honorable premier ministre Adolphe Godbout fit observer à M. Duplessis que la province de Québec "a la plus faible proportion de fils de cultivateurs dans l'armée ou les usines de guerre, présentement", et le débat n'alla pas plus loin.

Un bill proposé par le premier ministre subit sa deuxième lec-

Coulage d'un transport: 1,000 soldats yankis perdent la vie

WASHINGTON, 18. (P.A.) — L'Armée américaine a annoncé hier la perte de 1,000 soldats yankis, dans le coulage d'un navire de troupes allié, dans les eaux européennes. Environ 1,000 soldats ont été sautés, mais quant aux autres, c'est la plus lourde perte de la guerre subie par les convois alliés.

La brève déclaration donne peu de détails. Comme Londres dit qu'aucun des survivants n'a atterri en Grande-Bretagne, tout indique que ce navire, coulé par l'ennemi, flûtait probablement vers la Méditerranée, bien que les survivants aient pu être débarqués en Islande ou retournés en Amérique.

La déclaration de l'armée dit que le navire fut atteint la nuit; comme l'ennemi ne connaît probablement pas entièrement le succès de son attaque, on ne révèle pas la date du coulage.

Le code fédéral du travail est maintenant en vigueur

OTTAWA, 18. (P.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a présenté hier aux Communes un code du travail qui met en vigueur les contrats collectifs obligatoires de même que l'arbitrage des différends ouvriers dans les industries de guerre et autres domaines d'un caractère national. Il se peut que sa portée soit étendue par une clause permettant aux provinces de rendre ce code applicable à tous les ouvriers sous la juridiction provinciale. Tel quel, le code affecte 2,500,000 ouvriers des industries de guerre. Ses principales clauses sont:

1.—L'établissement d'une commission de relations ouvrières en temps de guerre comprenant un président, un vice-président et pas plus de huit membres.

2.—La reconnaissance par la commission, d'organismes de négociations représentant la majorité des employés dans les industries affectées;

3.—La négociations obligatoire entre les employeurs et les organismes de négociations reconnus.

4.—Des procédures de conciliation dans le cas d'insuccès des négociations.

5.—Défense d'organiser des grèves durant le choix d'un organisme de négociations, au cours des négociations pour une entente, au cours des procédures de conciliation si nécessaires et le maintien définitif de l'entente si elle est adoptée.

Les grèves et la cessation du travail sont encore possibles moyennant certaines conditions, mais seulement quand auront lieu les tentatives de négociations collectives et qu'un rapport du bureau de conciliation aura été envoyé au ministre du Travail 14 jours avant qu'une entente ait été obtenue entre les employeurs et les employés.

On comprend que toutes les provinces à l'exception de l'Ontario ont indiqué leur acceptation des clauses du code. On croit que le fait d'autoriser les provinces à étendre la juridiction du code à d'autres industries que celles de guerre, est de rallier la province de l'Ontario à l'acceptation de ce code.

LE GOUVERNEMENT POLONAIS EN EXIL DEMISSIONNERAIT

LONDRES, 18. (P.C.) — Les Polonais de Londres disent aujourd'hui que le cabinet polonais pourrait bien acquiescer à la demande de Moscou et démissionner, permettant ainsi au premier ministre Stanislaw Mikolajczyk de former un nouveau gouvernement acceptable à la Russie et pouvant transiger avec elle.

Bien que les rapports d'une démission possible aient été niés dans les cercles officiels polonais, des personnes qui touchent de près le gouvernement admettent en secret que des changements dans le cabinet sont possibles. La Russie réclame la démission de certains ministres qu'elle dit être anti-russes.

D'autres rapports veulent que les décisions du cabinet sur les propositions de Moscou aient été transmises au premier ministre Staline par le premier ministre Churchill, lequel aurait envoyé un premier message à Staline au début de la semaine. Le premier ministre Churchill serait à préparer un deuxième message.

Churchill dirait dans ce deuxième message, que les Polonais seraient prêts à accepter les conditions de frontière et à ordonner aux patriotes polonais de prendre les armes avec les Russes contre les Allemands.

La session provinciale

QUÉBEC, 18. (P.C.) — Au cours d'une séance paisible, hier, l'Assemblée législative a adopté, en troisième lecture, trois bills ministériels et rejeté, par un vote de 31 à 8, une motion de l'opposition unitaire pour que le bill du rappel de la taxe de vente soit étudié immédiatement. Plusieurs bills privés ont aussi subi leurs deuxième lecture et ont été envoyés aux divers comités pour étude plus approfondie.

Churchill réussit par sa science du poker, déclare Ley

LISBONNE, 18. — (P.A.) — Le secret de l'habileté du premier ministre Winston Churchill, affirmait les Nazis, "est son aptitude pour le jeu de poker américain."

Robert Ley, le chef du front du travail nazi, dit dans un article sur Churchill, publié dans "Der Angriff": "Tout le secret politique de cet homme réside dans son caractère de joueur (gambler). Churchill est un joueur de poker. Ce curieux jeu de cartes consiste à irriter son adversaire, au point de lui faire commettre des extravagances. Pour ce motif, ce n'est que la personne ayant des aptitudes pour la fausseté, le bluff et l'hypocrisie, qui peut maîtriser le poker."

Sept avions détruits près de Washington

WASHINGTON, 18. — (P.A.) — Plusieurs accidents séparés, survenus dans la région de Washington ont détruit 7 avions de la marine américaine et causé un nombre non révélé de pertes de vie, hier soir.

Il y a eu deux morts et quatre blessés, dans l'écroulement d'un avion de transport à deux moteurs, près de Gaithersburg, Maryland. Six avions d'une escadrille de 6 se sont écrasés au sol, près de Montross, Virginie, annonce la marine. Un 4e s'est écrasé près de Quantico, Virginie, et les deux autres ont atterri sans accident. On apprend qu'un autre avion s'est écrasé à Elkins, Virginie, et un autre à Millington, Maryland.

Les autorités de la marine disent que le total des victimes n'a pas été immédiatement connu; il paraît que certains membres des équipages de quelques avions se sont sauvés en parachute. La marine ne donne pas les causes de ces accidents.

Roosevelt demande des crédits sans précédent pour la Marine

WASHINGTON, 18. (P.A.) — Le président Roosevelt a réclamé les plus forts crédits, jusqu'à date, pour la Marine américaine — un total de \$30,789,000,000 pour l'année financière 1945. L'an dernier, le total était de \$27,435,037,198, et l'année précédente, de \$23,808,852,547.

Les estimations préliminaires de 1945 pour le programme de guerre du département de la Guerre s'élèvent à \$18,001,451,840, comparativement à \$59,036,297,571 pour 1944.

APRÈS UN RAID À LONDRES

REMANIEMENT MINISTERIEL EN ITALIE

NEW-YORK, 18. (P.A.) — La radio de Bari a déclaré hier soir que le premier ministre Badoglio avait réorganisé son cabinet, nommé plusieurs nouveaux ministres et promu des sous-secrétaires de ministères à des ministères. La radio rapporte que les nominations ont été faites par le roi Victor-Emmanuel à la suggestion du premier ministre. Voici les noms des ministres:

Intérieur: Vito Real; Justice, Enrico Casati; Finances: Guido Jung; Guerre: le général Taddeo Orlando; Education: le professeur Giovanni Cuomo; Travaux publics, Raffaele de Caro; Agriculture et Forêts, Falcone Lucifera; Communications: le professeur Tommaso Siciliani; Industrie, Commerce et Travail, le professeur Epicarmo Corbino.

Casati et Lucifera sont de nouveaux ministres, tandis que les autres sont d'anciens sous-secrétaires.

Canada et Pérou échangeront des représentants

LIMA, Pérou, 18. (P.A.) — Le ministre des Affaires étrangères du Pérou annonce aujourd'hui qu'on a pris les mesures nécessaires pour établir une légation ici. Il annonce également la nomination d'Emilio Ortiz Veraldo comme le premier ministre du Pérou au Canada.

Pluie d'obus sur la ville en ruines

Le tir de barrage a duré 6 heures. — Assaut repoussé à Anzio.

NAPLES, 18. (P.A.) — Des centaines de canons alliés ont tonné à l'unisson, pour ébranler les Allemands de Cassino par un barrage de 6 heures, aujourd'hui. C'était l'un des bombardements les plus intenses de la guerre, dans la région de la Méditerranée. En même temps, le quartier général annonçait que les fortes attaques de l'ennemi contre la tête de plage d'Anzio avaient été repoussées.

La pluie d'obus sur les ruines de Cassino se termina un peu avant l'aube; elle suivait de quatre jours le premier bombardement aérien par hauteurs, du mont Cassin qui dominait la ville.

Dans l'intervalle, les troupes de la 5e armée de la tête de plage appuyée par l'un des plus grands parapluies aériens déployés dans cette région, bloquaient les assauts de front lancés par les Allemands, dans un autre effort pour refouler les Alliés à la mer. A tout prix, les Allemands ont attaqué de front, le long de la route de 10 milles de Carroceto à Anzio, apparemment prêts à subir d'énormes pertes pour exécuter l'ordre d'Hitler de chasser les Britanniques et les Américains de leurs positions.

Mais, les Allemands ont subi un assaut terrible de la puissance aérienne alliée; des centaines de gros bombardiers ont exécuté leur plus grande attaque de la région de la Méditerranée, pour appuyer les troupes terrestres. Ils ont fait pleuvoir sur l'ennemi des milliers de bombes et projectiles divers qui ont attaqué les fortifications de l'ennemi, immédiatement derrière le front allemand. Le temps était clair, de sorte que les bombardiers moyens et légers ont pu attaquer l'ennemi presque à volonté. Les avions alliés ont effectué 1,500 sorties. L'une de leurs journées les plus actives.

Les chars blindés ennemis et les fantassins ennemis ont subi un dur coup, mais on dit que les combats font encore rage, à la tête de plage. L'ennemi a attaqué également dans la région de Cisterna. Deux régiments ont pénétré dans les lignes alliées, mais les Anglo-Américains ont rétabli leurs positions à la suite de promptes contre-attaques. Aux autres endroits, les attaques ennemies ont été repoussées, avant de pouvoir pratiquer des brèches.

Sur le front de Cassino, les combats ont été violents, autour du mont Cassin, afin de déloger les troupes allemandes qui défendent opiniâtrement leurs positions de la colline, autour de l'abbaye bénédictine en ruines de même que dans les hauteurs du nord-ouest.

Sur le front de la 8e armée, près de l'Adriatique, le mauvais état du sol empêche les Britanniques et Canadiens de livrer des combats, mais l'artillerie alliée est active sur tous les fronts.

Les assauts allemands contre la tête de plage avaient commencé mardi matin, à l'aide de fantassins et de tanks, à la suite d'un formidable barrage d'artillerie. Le croû-

(A suivre en page 8-3e col.)



Les membres de la famille ING, de Londres, observent ici ce qui reste de leur maison après un bombardement allemand. Au centre le caporal Peter-J. LEE, de Long Island, N.Y.

Confiez vos travaux D'IMPRESSION,
de RELIURE et de PHOTOGRAVURE
aux ateliers de LA TRIBUNE.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, VENDREDI, 18 FEVRIER 1944

Ne détruisez pas ce journal!
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en
offrant vos vieux journaux au Comité de
RÉCUPÉRATION

L'orientation à donner aux cultivateurs de la région

Les agronomes fédéraux et provinciaux étudient
les problèmes des grandes cultures, de l'égout-
tement et de la fertilisation des sols.

Une assemblée conjointe des agronomes des ministères fédéral
et provincial de l'Agriculture pour les Cantons de l'Est a eu lieu
au Club Social dans le but de discuter l'orientation à donner aux
cultivateurs des Cantons en ce qui concerne les productions des
grandes cultures, l'égouttement et la fertilisation des sols.

Au cours de cette réunion, plusieurs techniciens ont été entendus, notamment MM. R.-E. Richardson, Omer Allard et Paul Gervais, tous trois de la Ferme expérimentale de Lennoxville, qui ont fait part à leurs confrères des expériences en cours à la Ferme expérimentale et sur la ferme d'illustration du gouvernement fédéral. Ils ont produit des rapports des résultats obtenus jusqu'à date par les diverses expériences faites ou commencées. Les agronomes ont été à même de prendre connaissance de nouvelles découvertes en matière agricole.

M. Richardson

M. Richardson a prononcé une très intéressante causerie sur les expériences faites dans le domaine de la fertilisation des pâturages en particulier et des sols en général. Il a mis ses confrères au courant d'une série d'expériences concernant l'égouttement des engrais chimiques employés, fournissant pour chacune d'elles le rendement obtenu en herbes vertes et en matières sèches. D'après les expériences faites jusqu'à date dans ce domaine, il semble que les résultats obtenus à la Ferme expérimentale de Lennoxville confirment, dans la plupart des cas, les recommandations faites par le comité provincial des pâturages.

M. Richardson a également dit quelques mots des expériences faites sur l'ensilage du foin et des méthodes de conservation employées depuis trois ou quatre ans à la Ferme expérimentale. Ces expériences font espérer de très grandes possibilités d'amélioration de l'ensilage de foin, parce qu'il est maintenant possible, pour un cultivateur ordinaire, de faire l'ensilage de foin sans difficulté, ce qui lui permet de mieux équilibrer la ration de ses animaux, de ses vaches laitières surtout, ce qui lui permettra en même temps, de réduire ses achats de moutures protéiques.

M. Omer Allard

M. Omer Allard, inspecteur des fermes d'illustration du département fédéral de l'Agriculture pour les Cantons de l'Est et le district de Québec, a parlé de l'emploi du bœuf pour la destruction du coque brun du chou de Siam et il a donné les résultats obtenus au moyen de divers engrais, formules de fertilisation pour les cultures sarclées et leur influence sur les récoltes subséquentes.

D'après ces expériences, pour la culture du chou de Siam, l'engrais chimique qui produit le rendement le plus élevé est celui qui contient un maximum d'acide phosphorique et de potasse, et le minimum d'azote. Les expériences démontrent qu'un mélange de fumier et d'engrais chimique non azoté fournit un meilleur rendement qu'un excès de fumier seul, quelle que soit la quantité appliquée. M. Allard a aussi donné quelques renseignements sur la méthode choisie pour régler le problème de l'égouttement sur les fermes d'illustration du ministère fédéral de l'Agriculture.

M. Paul Gervais

M. Paul Gervais, en charge de la culture des céréales à la Ferme expérimentale, a fait un exposé des recherches faites concernant les variétés de céréales à la Ferme ainsi que des rendements obtenus depuis cinq ans dans les diverses variétés étudiées dans ce domaine. On note beaucoup de développement à ce sujet, plusieurs variétés nouvelles ont fait leur apparition. Ces variétés seront lancées sur les grands marchés d'ici à quelques années et elles permettront des possibilités de rendement plus élevées, particulièrement dans l'orge et l'avoine.

L'assemblée a décidé à l'unanimité de lancer une campagne pour renseigner le cultivateur sur la valeur, comme semence, de l'avoine d'alimentation de l'ouest C. W. Rockwood, car on sait que cette variété d'avoine est un mélange de différentes variétés, de rendements divers et de maturité différente, même si cette avoine a été criblée et récriblée et même si on en a fait l'essai de germination.

Les agronomes soulignent cependant qu'il ne faut pas perdre de vue que la semence de mauvaise qualité à employer parce que l'on ignore quel rendement elle est susceptible de donner, précipitamment parce qu'on a un mélange de variétés et les insistent fortement pour que les cultivateurs emploient des variétés pures inspectées ou enregistrées parce que c'est un placement qui rapporte beaucoup.

Les fêtes soya

M. Gervais dit aussi quelques mots de la fête Soya et des possibilités qu'elle pourrait apporter aux cultivateurs de l'Est pour leur permettre de récolter sur leurs fermes les aliments protéiques dont ils auraient besoin pour balancer leurs rations, soit pour les vaches laitières soit pour les porcs; aussi, étant donné qu'elle est riche en matières grasses et

LA POLICE A LA RECHERCHE DES VOLEURS

La sûreté municipale poursuit activement ses recherches pour trouver les coupables des vols avec effraction commis au début de la semaine: dimanche matin à la boutique de Gagnon et Cie, rue des Grandes-Fourches, où un coffre-fort fut éventré et les \$25 qui s'y trouvaient, volés; lundi matin à la succursale de l'Imperial Oil, rue Belvédère, où un autre coffre-fort subit des avaries et fut soulagé des \$12 qu'il contenait; et mardi matin, à 1 h. 30, où l'on tenta de s'emparer du contenu du coffre-fort de la National Bank, rue Wellington, mais d'où un avertisseur automatique fit déguerpir les assaillants "en zigzag, comme des lièvres en émoi", selon l'expression d'un détective. Il n'y a pas eu de développement remarquable dans ces affaires, mais la police est aux aguets et il y a une possibilité de bien d'autres vols. Le vol de la rue Marquette des personnes qui pourront donner des éclaircissements sur ces vols mystérieux.

SOUSCRIPTIONS A LA CAMPAGNE DES AVEUGLES

Nous publions plus bas une autre liste de souscriptions à la campagne annuelle au profit de l'Institut National pour les aveugles. D'ici quelques jours, les organisateurs fourniront les rapports complets de cette souscription. Plusieurs rapports de l'extérieur sont arrivés, notamment de Lennoxville, de Waterville et de Windsor Mills, et tout indique que l'objectif de \$5,000 actuellement atteint, sera dépassé par un chiffre imposant. Voici la dernière liste de souscripteurs:

\$36.71: Une partie de cartes à Windsor Mills.
\$25.00: T. Eaton Co. Ltd.
\$23.20: Fairbanks Morse (employés).

\$10.00: New Sherbrooke Hotel, New Wellington Hotel, J. W. Quinn, Windsor Mills, Dominion Snath Co.
\$5.00: Chas. Stevens, A. Mc Rae, Victor Moquin, M. et Mme L. So, Windsor Mills; Sherbrooke Grains, Rea, D. Thibault, J. A. Swanson, H. S. Bell, Club de Waterville, Mme A. L. Blier, Dr. P. Colquhoun, Royce Gale, Waterville, Magasin Zellers, M. et Mme W. Buchanan, Fairbanks Morse, Mme S. Roy, J. Webster, J. B. Millard, Hôtel New Queens, Hôtel King George, Hôtel American, Magasin A. and P. de Sherbrooke.

\$3.00: J. Caswell, Windsor Mills.
\$2.00: Hôtel Normandie, Mme S. Williams, Pierre Thériault, A. R. Wilson, Euzèbe Fontaine, Sherbrooke; P. E. Holtham, Bob McVetty, J. H. Woodside, Waterville; A. W. Sykes, Zoi Rousseau, J. Bergman, M. et Mme W. Desaulniers, R. J. Simms, Windsor Mills.
\$1.50: Dr. R. Morissette, Windsor Mills; N. Bergstrand, Waterville; M. P. Bernier, Sherbrooke.

\$1.00: René Hébert, Mme J. E. Baoury, Mlle E. O. Bray, L. Baoury, M. et Mme David, Chas. B. McLeod, M. David, J. Charest, M. et Mme H. S. P. M. Pettis, Lefebvre, G. Mathieu, Croteau, Mme A. Lessard, Rev. Dévoay, cure, Mme A. Vallières, J. D. Boudreau, J. M. L. Laliberté, Alphonse, Berthe Couture, Sherbrooke; J. Arthur Pettit, Rev. J. A. Archambault, Joseph E. Roy, Wilfrid Arpin, William Bell, Mme L. Dalton, Gerald Millmore, Fred A. Burton, Leon A. Allan, Rev. E. R. Roy, R. Webster, James Lunn, R. J. Webb, A. Stuart, B. L. Eric Swanson, M. et Mme W. H. B. Snow, W. G. Snow, Fred W. Ayer, Rev. Wm. Edwards, Mme A. L. Blier, J. B. McNaughton, John V. Knutson, Mlle Bertha Parkinson, Carl Ball, J. T. Bell, Waterville; Mme M. Davis, E. J. Paquet, S. M. Paige, T. W. Houghton, P. C. McKenzie, Stanley Hall, Rev. M. C. Sandberg, Gordon Noble, J. Bagin, M. et Mme G. Robb, Léo Paquet, O. Champagne, H. Finley, J. G. Harley, M. et Mme A. E. Noble, Mme J. Watt, B. W. Quinn, D. Doucet, Mme E. W. Rice, Windsor Mills.

Le comité local des finances de guerre rapporte que les comités de Danville et de Richmond, ainsi que le collège des Frères du Sacré-Cœur de Richmond sont fort bien organisés pour la campagne d'épargne de guerre et que déjà une ou deux classes du couvent de Danville ont dépassé l'objectif qui leur était assigné.

Les écoles protestantes de ces deux localités sont aussi fort bien organisées et les comités locaux de la campagne de vente de timbres de guerre à Danville et Richmond poursuivent leur travail avec enthousiasme et préparent divers mouvements pour stimuler l'achat de timbres de guerre par les citoyens.

Le comité local des finances de guerre apprécie grandement ce beau travail qui se fait à Danville et à Richmond et tient à féliciter les comités locaux de la campagne, tout en les encourageant à continuer leurs efforts.

Assemblée du Bloc à Drummondville, dimanche soir
DRUMMONDVILLE, 18. (D.N.C.) — Le Bloc Populaire tiendra, tel, dimanche soir, son premier meeting public au congrès de Montréal. Cette assemblée publique aura lieu à 8 heures du soir, en l'école St-Frédéric, sous la présidence de M. David Ouellet que l'on mentionne comme candidat probable aux prochaines élections provinciales, dans Drummondville. Les orateurs seront: André Laurendeau, chef provincial du Bloc, Jean Drapeau, qui s'était présenté comme candidat des conservateurs contre le major-général Laféche, dans Outremont, et Paul Massé, qui fut candidat contre Fred Rose, dans Cartier, M. Gérard Paquin, organisateur du Bloc dans Drummondville, exposera le projet du groupement pour les prochaines élections.

Nommé maître de poste intermédiaire à Drummondville
DRUMMONDVILLE, 18. (D.N.C.) — La suite du décès de M. Sévère René, M. Charles Lapin, jusqu'ici assistant maître de poste, a été nommé maître de poste intermédiaire avec tous les pouvoirs de chef de poste. M. Lapin est au service des Postes depuis seize ans.

Quatrième séance du Club de Sécurité
MAGOG, 18. (D.N.C.) — De main après-midi, de 1 heure à 2 heures aura lieu à la salle du Jeune Commerce, rue Principale, la quatrième séance du Club de Sécurité de Magog. Les élèves des couvents St-Patrice et Ste-Marguerite seront les invités au programme enregistré sur disque. Toute la population de Magog est invitée à écouter le poste CHLT. La Tribune, samedi, avant-midi, la quatrième séance du Club de Sécurité de Magog. Les élèves des couvents St-Patrice et Ste-Marguerite seront les invités au programme enregistré samedi dernier, auquel prenaient part les élèves des collèges St-Patrice et Ste-Marguerite.

Epiciers et bouchers de Magog fermeront à 6 h. le samedi soir
MAGOG, 18. (D.N.C.) — A l'assemblée spéciale des marchands et commis de cette ville, tenue hier soir, il fut décidé que les épiciers et bouchers de Magog fermeront à 6 heures le samedi soir.

Epiciers et bouchers de Magog fermeront à 6 h. le samedi soir
MAGOG, 18. (D.N.C.) — A l'assemblée spéciale des marchands et commis de cette ville, tenue hier soir, il fut décidé que les épiciers et bouchers de Magog fermeront à 6 heures le samedi soir.

Des requêtes circuleront chez les marchands qui n'ont pas encore donné leur adhésion, en vue de faire ajouter cette clause dans l'entente qui existe déjà.

Campagne de la C.-Rouge du 28 février au 15 mars

La grande campagne annuelle de la Croix-Rouge canadienne aura lieu du 28 février au 15 mars et le comité suivant a été formé pour en assurer le succès à Sherbrooke:

M. Chénier Picard et le colonel A. A. Munster, présidents honoraires;

M. Henri-Léo Gagnon et C. E. Soles, présidents conjoints.

MM. Georges Deslongchamps et F. A. Briggs, trésoriers conjoints; Mlle Hazel-C. McKee, secrétaire;

MM. Armand Laberge et D. J. Salls, président du comité des sollicitateurs;

M. Henry-W. Welsh, président du comité industriel.

Comité exécutif féminin: Mlle Florine Mullins, Mme René Blouin, Mme R. K. Boers, Mlle Alice Campbell, Margaret Doherty, Pauline Bachand et Leslie Faler.

Comité de publicité: MM. B. N. Holtham, Alphonse Gauthier, J. K. Flaherty, Forest Keene et Gerald Pouliot.

Les quartiers généraux de la campagne seront à l'édifice de la Banque canadienne de Commerce, rue Dufferin, téléphone 3573. Les préparatifs de la campagne sont en cours et tous ceux qui voudraient agir comme sollicitateurs sont priés de faire parvenir leur nom au comité.

Le succès de la campagne de cette année est d'une extrême importance, vu le travail sans cesse croissant de la Croix-Rouge auprès des forces armées et des prisonniers de guerre dans les camps d'internement ennemis.

LE COURRIER ENTRE DANS SA 92e ANNEE

SAINT-HYACINTHE, 18. — (D.N.C.) — Avec son numéro d'aujourd'hui, Le Courrier de Saint-Hyacinthe entre dans sa 92e année d'existence. Il est le joyau des journaux de langue française, quotidiens aussi bien hebdomadaires, de tout le Canada. Le journal fut fondé à la mi-février 1853, par P.-J. Guilté et A. Degrandpré, qui le revendirent peu après à d'autres intérêts. Il n'a jamais cessé de paraître chaque semaine, depuis le premier moment de son existence. Avant la fondation de quotidiens à Montréal, il parut même deux et trois fois par semaine, pendant quelques années. Le Courrier compte parmi ses directeurs et rédacteurs des hommes aussi en vue qu'Honoré Mercier, qui devint le premier ministre de la province de Québec; P.-B. de La Bruère et Paul Caraz, futurs surintendants de l'Instruction publique à Québec; Jules Tardivel, fondateur du journal nationaliste La Vérité, à Québec; l'écrivain Oscar Dunn; M. J. de L. Taché, devenu plus tard l'impresario du Roi à Ottawa, puis conservateur de la Bibliothèque du Parlement de la capitale fédérale; M. Montarville de la Bruère, décédé il y a quelques années à Montréal, où il assumait les fonctions de chef du bureau local des Archives nationales.

UNE CENTAINE DE DONNEURS DE SANG A LA CLINIQUE

Les directeurs de la clinique de donneurs de sang ont annoncé hier qu'une clinique aura lieu cet après-midi et ce soir à Magog. La compagnie de la "Dominion Textile" prête un local dans son usine et une centaine de donneurs de sang se présenteront dans le cours de l'après-midi et de la soirée.

Jusqu'ici, les cliniques organisées en dehors de la ville ont été très encouragées. Les personnes qui ont déjà fait parvenir leurs noms à la clinique et qui se proposent de s'y rendre, sont priées d'avertir immédiatement les organisateurs afin que l'on ne les attende pas en vain et que leurs noms soient listés.

Diner et assemblée du Jeune Commerce lundi soir prochain

Lundi prochain, au cours de son assemblée régulière du Club Social, le Jeune Commerce de Sherbrooke procédera à la formation de nouveaux comités pour l'année 1944: étudiera la question de son adhésion à la Chambre de Commerce; d'un bureau permanent de perception de l'impôt; et celle du taxi.

D'autres questions viendront aussi sur le tapis, au chapitre des affaires nouvelles et suggestions.

Le souper commencera à 6 h. 30, selon la coutume, et tous les membres sont instamment priés d'être présents à cette importante assemblée.

Nombre de villes d'Ontario rémunèrent leurs échevins

Une enquête de la Presse Canadienne révèle que la plupart des villes de l'Ontario accordent à leurs conseillers municipaux une rémunération variant de \$4.50 à \$5.00 par séance, dans les plus petites, et de \$1,200 par année à Toronto.

A Sherbrooke, ni le maire ni les conseillers municipaux ne reçoivent de rémunération. Il y a plusieurs années, la question de les rémunérer vint sur le tapis et un règlement à cet effet fut même soumis à une séance du conseil. Ce règlement fut battu par le conseil même et la charte de la ville de Sherbrooke fut ensuite amendée de façon à contenir la clause suivante:

"Le maire et les échevins ne recevront pour leurs services aucune rémunération; cependant ils pourront être remboursés des dépenses qu'ils auront faites quand ils représenteront la cité, en vertu d'une résolution du conseil."

Ainsi, pour accorder une rémunération au maire et aux conseillers de Sherbrooke il faudrait faire amender de nouveau la charte de la ville pour faire rescinder l'article 10 et le remplacer par un autre.

Les opinions diffèrent grandement sur cette question de rémunérer le maire et les conseillers. Si la plupart s'accordent à dire qu'en principe le maire et les

SYNDICATS DU PAPIER ET DU TEXTILE

Des 44 pulperies et papeteries de la province, 29 sont organisées dans les syndicats catholiques et nationaux et affiliées à la Fédération nationale de la Pulpe et du Papier, ainsi que ceux qui ont un rapport commercial avec les représentants des pulperies et papeteries de la région lors de leur rencontre récente aux syndicats catholiques et nationaux de Sherbrooke.

Les employés de six pulperies et papeteries de la région font partie des syndicats en nombre supérieur au pourcentage requis de 60 pour cent par les nouvelles lois ouvrières de la province de Québec pour la reconnaissance officielle d'une union.

Ces syndicats sont ceux des ouvriers de la Brompton Pulp & Paper Company, d'East-Angus et de Bromptonville, de la Canada Paper, de Windsor-Mills (papeterie et fabrique de sacs en papier), de la Pyramid Paper Products d'East-Angus, et de la Dominion Paper Company, de Kings-Falls.

Dans le domaine du textile, les employés de la Dominion Textile de Magog et de Sherbrooke (coton et soie rayonne) font également partie des syndicats en nombre majoritaire. Ces syndicats, de même que celui de la Drummondville Cotton et probablement aussi celui de la Montmorency, ont soumis leur projet de contrat collectif au président de la Fédération du Textile.

Jambe fracturée dans un accident de ski

ST-FRÉDÉRIC, 18. — (D.N.C.) — Mlle Yvonne Ouellet, de Québec, en vacances chez ses parents, M. et Mme Théophile Ouellet, de St-Ferdinand, s'est fracturée une jambe dans un accident de ski.

Bébé gravement brûlé à Sainte-Thérèse

STE-THERÈSE, 18. — (D.N.C.) — Un bébé de trois ans, Jean-Guy, enfant de M. et Mme Odi-son St-Louis, de St-Simon, a été gravement brûlé à la poitrine. Un récipient rempli d'eau bouillante avait été déposé sur l'enfant. Par mégarde, l'enfant le répandit sur lui. Les chairs ont été profondément atteintes.

M. Roméo Duford, secrétaire des Lions

Hier soir, au cours d'une réunion des directeurs du Club des Lions, les membres ont retenu les services de M. Roméo Duford pour remplir les fonctions de secrétaire, à la place de l'ancien secrétaire, M. J. B. Julien, qui a démissionné récemment parce que ses occupations ne lui permettaient plus de donner le temps voulu à cette tâche. M. Duford entre inégalement en fonction.

Mort subite de M. V. Laflamme à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (D.N.C.) — M. Valérien Laflamme, bonnetier, est décédé presque subitement à l'âge de 56 ans. Il ne se sentait pas bien depuis quelque temps. Son état s'aggrava soudainement et il mourut quelques heures plus tard. Il laisse son épouse, née Pigeon (Robitaille), quatre fils, Robert, Noël, Gabriel et Pierre; deux filles, Gisèle et Monique; quatre frères M. L'abbé Léonard Laflamme, aumônier de l'école Ménézière d'Upton, MM. Elol, Maxime et Ephrem, d'Upton également; quatre sœurs, la R. S. Hébert, la R. S. Gauthier, la R. S. Gauthier, Mme O. Lapalme, de Granby, Mme veuve L. Larocque, d'Upton, et Mme H. Casavant, de Valleyfield. Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin en l'église St-Frédéric. M. Laflamme était membre du conseil local des Chevaliers de Colomb.

La semaine de la fierté borroméenne

La génération actuelle des Borroméens organise cette semaine prochaine une semaine de "notre maison". Ils feront mutuellement appel à la fierté des Borroméens, aux sentiments de reconnaissance qui doivent les animer. A chaque jour de la semaine, on touchera à un point particulier de cette reconnaissance qui doit avoir les Anciens pour leur Alma Mater.

Petit à petit, on se pénétrera chez les jeunes, de l'idée borroméenne, de la mentalité borroméenne, afin de préparer la voie à la campagne de souscriptions qui a déjà la sympathie de toute notre population, sympathie qui a dépassé même les cadres du diocèse et qui s'étend à tous les Borroméens, à la pratique par l'organisation d'amicales dans quelques centres de la province. D'autres seront formées bientôt aux États-Unis.

Mort d'un aviateur de Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (D.N.C.) — Le sergent d'aviation Roland Fleury, du C.A.R.C., a perdu la vie en service actif outre-mer, le 11 février, d'après un télégramme que sa famille vient de recevoir. Il était âgé de 22 ans. Il laisse dans le deuil son père, sa mère, M. et Mme Evariste Fleury, de notre ville; quatre frères, Ernest, en service outre-mer avec le corps médical de l'armée canadienne, Henri, Joseph et Osmund; cinq sœurs, Angèle, Noëlle, Gracia, Laureat et Marie-Louise.

Le commerce illégal des spiritueux est stagnant

Le marché noir est à peu près inexistant dans la région. — Rares causes contre les débits clandestins.

Le marché noir dans le domaine des liqueurs n'a pas beaucoup de chance de succès dans le district. On a déposé il y a quelque temps quelques particuliers qui "exploitaient" sur le vin, mais les infractions ont été rapidement enrayeres.

Comme question de fait, le rationnement du sucre n'aide pas non plus ceux qui auraient de l'enthousiasme pour exercer des commerces de ce genre et dans le district des Cantons de l'Est, le commerce illégal des liqueurs a énormément diminué.

QUEBEC VEUT NEGOCIER AVEC L'ANGLETERRE

QUEBEC, 18. — M. Henri Geoffroy, de Montréal, actuellement employé au département des Affaires municipales, a été nommé par le gouvernement provincial pour faire une étude de la situation en Grande-Bretagne, en vue d'établir des relations entre la Grande-Bretagne et la province de Québec après la guerre.

La nomination de M. Geoffroy a été confirmée par le premier ministre Godbout qui a déclaré que M. Geoffroy fera d'abord une étude de toute la situation, car c'est l'intention du gouvernement d'établir un contact plus direct avec le Royaume-Uni immédiatement après la guerre. Actuellement, la province est représentée en Angleterre par C. A. Harrison, mais celui-ci représente le ministère de l'Agriculture et le premier ministre a expliqué que le gouvernement est désireux d'élargir le prestige de cette représentation.

Canadian Marconi mise à l'amende

MONTREAL, 18. (P.C.) — Le juge Omer Lefrand a condamné la Canadian Marconi Company à \$1,375 et les frais, pour ne pas avoir respecté l'ordre fédéral l'obligeant à reprendre immédiatement à son service un employé censé congédié pour son affiliation à une union ouvrière. La peine représente une amende de \$25 pour chaque jour de la violation, commise entre le 20 mai et le 14 juillet de l'année dernière.

La police de Québec demande une hausse

QUEBEC, 18. — (P.C.) — Une délégation de policiers municipaux de Québec, pilotée par le constable Georges Fortin, le nouveau président du syndicat des policiers, a rencontré hier les membres du conseil pour demander une augmentation générale de salaires de \$15.00 pour tous les membres de la police. Ces demandes seront soumises au comité administratif.

Meilleures conditions de travail à la Paton

En marge des activités du Textile Workers Organizing Committee pour l'amélioration des conditions de travail des ouvriers du textile, on annonce qu'un télégramme a été reçu de M. H.-C. Lebrun, secrétaire du Conseil régional du Travail, révélant qu'une prime de 5 cents, rétroactive au 5 novembre 1943, vient d'être accordée aux membres de l'équipe de nuit de la Paton Manufacturing.

De plus, après les heures régulières de la journée, temps et demi sera accordé aux employés de cette usine. Ils auront droit également à une semaine de vacances payées et à un salaire de base de 55 cents de l'heure pour les tisserands. Toutes ces conditions sont rétroactives au 5 novembre 1943, d'après le télégramme de M. Lebrun.

FONDATION D'UN NOUVEAU PARTI

QUEBEC, 18. — (P.C.) — Un nouveau parti politique qui portera le nom de "Crédit social canadien" a été fondé ici, hier, et ses fondateurs ont élu comme chef J.-M. Thibault, de St-Basile comté de Portneuf. M. Thibault a déclaré que le parti ne consacrera ses énergies que dans le domaine fédéral et qu'il aura des candidats dans la province de Québec aux prochaines élections fédérales.

M. Thibault a déclaré que son parti diffère de l'Union des Electeurs de Québec et du groupe de la "Nouvelle Démocratie", deux partis qui comptent dans leurs rangs des partisans du Crédit Social.

Entre temps, on a rapporté dans les cercles politiques locaux que le nouveau parti cherchera à obtenir les votes de tous les partisans du Crédit Social dans la province et que l'Union des Electeurs coopérera avec lui.

Hausse du tarif des taxis à Québec

QUEBEC, 18. — (P.C.) — Le maire Lucien Borne a déclaré hier à une délégation de propriétaires de taxis que le conseil municipal adoptera ce soir un règlement portant de 25 à 35 cents le taux initial d'une course en taxi.

Le règlement sera soumis à la Régie des services publics et à la Commission des prix et il sera approuvé par ces deux organismes si les propriétaires de taxis peuvent prouver que le coût de la vie les oblige à augmenter leurs tarifs, à ce que l'on a annoncé hier après une réunion à laquelle assistaient des membres de la Commission des Prix et de la Régie. La Commission avait refusé déjà d'accorder cette demande.

Le soldat David Neil blessé au combat

Un communiqué officiel émis par le ministère de la Défense nationale annonce que le soldat David Neil, D46084, du Régiment de Québec, a été blessé au combat. Le soldat Neil est un Sherbrooke dont la mère, Mme K. Neil est domiciliée à 50, rue Wolfe, à Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Fondée en 1919
Pour tous services: 2, rue Marquette
Téléphone: 971.
Sherbrooke
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Services des nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)
Représentants
Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago
VENDREDI, 18 FEVRIER 1944.

Pour protéger l'enfant

La Ligue de Sécurité de la province de Québec lancera, la semaine prochaine, une grande campagne pour exhorter les automobilistes à conduire leur voiture avec plus de prudence, en tout temps et en tout lieu. On insistera tout spécialement sur la protection des enfants qui fréquentent les écoles, voire des tout petits qui poussent l'insouciance jusqu'à prendre la rue pour un terrain de jeu. Ces derniers, estime la Ligue de Sécurité, sont autant de petits aveugles, incapables de discerner le danger, des petits aveugles qu'il faut cependant protéger contre leur témérité.

Pour mieux arriver à son but, la Ligue de Sécurité se propose d'adresser un message personnel à tous les propriétaires d'automobiles, leur demandant d'user d'une extrême prudence quand ils sont au volant, de conduire leur voiture moins vite, d'exercer une vigilance de chaque instant quand ils passent près des écoles, enfin de se montrer plus clairvoyants, d'exercer davantage leur jugement.

En dépit de l'allègement du trafic dans les villes, à cause des restrictions imposées aux automobilistes, il se fait encore, en notre province, un véritable massacre d'enfants. Les adultes n'échappent pas non plus aux extravagances des chauffards, mais comme ils ont une meilleure notion du danger, ils réussissent plus souvent à se garer à temps de l'auto-bolide ou du camion-lantôme. Les enfants, eux, sont plus imprudents, parce que plus légers, moins avisés. Il faut les protéger d'autant plus, surveiller d'autant mieux leurs gestes, leurs allées et venues, les protéger, pour ainsi dire, malgré eux.

C'est le travail que se propose de faire la Ligue de Sécurité de la province, et d'avance nous applaudissons à ses louables intentions.

Plus grand besoin de vitres

Le programme agricole canadien pour 1944 sera à peu près le même que celui de 1943. Notre pays pourra donc de la sorte continuer d'alimenter le Royaume-Uni, tout en satisfaisant aux besoins accrus de sa population civile et de ses forces armées. Il sera de même en état de faire parvenir de grandes quantités de vivres aux prisonniers de guerre.

L'objectif des agriculteurs canadiens n'a pu être atteint, l'an dernier, à cause de conditions climatiques défavorables, mais on espère mieux pour l'année en cours. En effet, pour 1944, les prévisions sont meilleures tant en ce qui concerne la main-d'œuvre que l'outillage. Le Service sélectif a modifié ses règlements dans un sens favorable à l'agriculture et on autorisera aussi la fabrication de plus de machines et d'instruments agricoles.

La valeur nette de notre production agricole est passée de \$826.400.000 en 1939 à \$1.570.000.000 en 1942.

Malgré l'accroissement des exportations de produits agricoles mentionnés ici et les besoins énormes des forces armées, les quantités de produits alimentaires consommées par la population civile durant la guerre ont augmenté par rapport aux années d'avant-guerre à quelques exceptions près: mais la production de la plupart des denrées s'est tellement développée qu'elle suffit à couvrir tous ces besoins. Il faudra donc faire plus cette année qu'en 1943 dans le domaine de la production agricole.

Beau témoignage

La "Liberté", de Fribourg, rend un bel hommage au courage de toute une jeunesse française qui s'emploie, malgré les malheurs de la France, à secourir les opprimés. Voici ce qu'elle écrit des groupes de la J.O.C. et des Scouts:

"Sous l'influence de la déaite, les scouts et les Jociques ont intensifié leur perfectionnement moral et renforcé leur esprit patriotique. Les Jociques constituent l'élite, peu nombreuse, mais très active. La fédération des groupes de scouts ne compte que 100.000 membres et la J.O.C. a environ 300.000 membres, parce qu'après l'occupation de la zone septentrionale, les Allemands interdisent les organisations de scoutisme. Bien qu'officiellement supprimées, celle-ci ont continué de travailler clandestinement. L'effet de

l'interdiction a été d'éliminer les membres tièdes et de renforcer les plus solides éléments. Il a simplement stimulé le mouvement qui est aujourd'hui en plein essor dans la zone septentrionale. Les chefs scouts ne portent pas d'uniforme, mais ils continuent de diriger leurs troupes et d'organiser des camps. Quand ils sont découverts, les chefs sont envoyés dans des camps de concentration, mais le risque ne les empêche pas d'accomplir leur mission.

Les scouts et les Jociques sont partout pour apporter l'assistance et le dévouement nécessaires, qu'il s'agisse d'évacuer les victimes de bombardement ou de secourir les réfugiés. A Lyon, en août 1942, quand Vichy ordonna une rafle des Juifs, ce furent les jeunes appartenant à deux organisations qui ne seront pas mentionnées qui entreprirent de rassembler les enfants Juifs, de les soustraire à la police et de les faire admettre chez des particuliers. Une centaine d'enfants furent ainsi sauvés de la déportation.

De nombreux membres de ces groupes de jeunesse ont rendu individuellement de grands services aux organisations de la résistance: ils transportent des tracts, guident les fugitifs le long des sentiers qui conduisent au-delà des frontières, risquant ainsi la prison et quelquefois leur vie. Ces jeunes font preuve d'un courage et d'un mépris du danger vraiment héroïques dans leur simplicité.

Feuilles Volantes

Staline reste le maître suprême du balai.

La vérité toute nue ne se montre qu'à la débâche.

Sur une scène trop étroite, on dans à cor... défendant.

Ette puni par où l'on n'a pas péché est une dure épreuve.

L'enfant questionne comme il respire. Le papa transpire comme il répond.

Il est triste de voir combien facilement la tourbe se laisse emporter dans le tourbillon.

Dans son temps, Diogène avait beau dire: "Ote-toi devant mon soleil", il portait ombre à un grand nombre de gens.

Au besoin, on fait bloquer un vieux cha peau, mais un vieux parti comme celui de M. Raymond, ce n'est vraiment pas la peine!

Un papa, rencontrant hier son fils sur la rue, lui demanda: "Où vas-tu de ce pas?" Et le charmant collégien de répondre: "Je m'en vais subir mon examen involontaire."

Aux Etats-Unis, un millionnaire, qui ne dormait pas, s'est endormi en avalant toute une boîte de pilules somnifères... Pauvre bougre! qui ne lisait-il André Lautendau!

TRISTAN

L'Opinion des autres

Vigilance de nos marins

Toutefois, la guerre sous-marine peut renaître par sursaut; on estime que si l'Allemagne décide d'engager ses sous-marins sans souci des pertes dans une entreprise de désespoir, on par nécessité absolue d'une offensive sous-marine contre une manœuvre de débarquement, les Alliés peuvent connaître pendant quelques semaines des moments très durs, avant d'en triompher définitivement. Dans l'immense champ de bataille de l'Atlantique où nos héros se dépensent dans une besogne obscure mais essentielle, l'Allemagne recule et peu à peu perd la guerre.

(Le Soleil — Québec).

Vandales

La rage de destruction allemande devient folle. Les Italiens avaient réussi à cacher 865 caisses de documents, manuscrits, peintures, sculptures et porcelaines.

L'emplacement fut découvert. Le lendemain un détachement boche se présente. En vain le gardien supplie les pillards de considérer l'importance artistique et historique de ces trésors. Registres des familles royales d'Italie, archives du gouvernement, documents publics, chartes monastiques, 60 à 70 peintures, sans compter les porcelaines précieuses — le surhomme allemand incendia tout et la maison qui les abritait par-dessus le marché!

Les Huns n'ont pas changé.

(Kaki — Ottawa).

Les Beaux Vers

La porte entr'ouverte

Je vis, je mâche l'herbe amère des journées; Je fais des gestes coutumiers dans la maison Comme si tu n'étais, ma tâche, terminée, Puisque je vis sans compagnon.

Je vis, et m'épouvante à chaque instant de vivre, D'avoir soif, d'avoir faim, de boire, de manger, De contempler le ciel, la mer, d'ouvrir un livre, De parler à quelque étranger.

Peut-on donc à la fois être vivant et mort, Ployer sous le fardeau trop lourd du souvenir Et tenir entr'ouverte obstinément la porte Lorsque nul ne doit revenir?

Cécile PERIN.

Ceux qui firent notre pays

JEANNE MANCE

(1906-1973)

C'est une femme qui occupe le premier rang parmi les fondateurs de Montréal. Cette femme se nomme Jeanne Mance et avait eu le jour en 1906 à Noyon-sur-Bassigny, située partie en Lorraine, partie en Champagne. Son père, procureur royal, se nommait Pierre Mance. Elle n'avait que sept ans lorsqu'elle se consacra à Dieu. Lors d'un séjour à Langres, elle prit connaissance des Relations où le Père Paul Le Jeune faisait appel à l'héroïsme et à la charité des Français pour soutenir et développer les missions catholiques de la Nouvelle-France. En 1910, Jeanne se rendit à Paris, consulta plusieurs religieux et dirigea finalement par Mme de Bullion, qui lui confia la somme de 60.000 livres pour la construction d'un hôpital, à la condition que personne ne saurait jamais son nom. Longtemps Mme de Bullion ne fut connue à Montréal que sous le titre de "bienfaitrice inconnue". Jeanne Mance vit M. de La Dauvrayère et s'entendit avec lui sur la fondation de l'hôpital à Québec. Mme de La Peltrie laissa Mme Marie de Vincennes pour se joindre à Jeanne Mance et l'accompagner à Ville-Marie. L'automne 1913, l'hôpital fut inauguré dans un bâtiment de 60 pieds par 34. L'institution ne tarda pas à prendre soin des malades et des blessés que les flèches iroquoises faisaient parmi les Montréalais et leurs alliés. En 1915, il fallut agrandir: Mme de Bullion accepta d'augmenter sa contribution. En 1919, Jeanne Mance retourna en France, où M. Olier et obtint la signature d'une entente qui assurait indéfiniment le maintien de l'œuvre. En janvier 1927, elle tomba sur la glace et s'infligea une blessure grave au bras. Comme la guérison tardait, elle repassa de nouveau la mer à l'automne 1928. Le 2 février suivant, son bras malade fut guéri miraculeusement au contact d'un reliquaire contenant le cœur de M. Olier. Elle revint, le lendemain, de la même année en compagnie de trois Hospitalières de La Flèche, qui venaient prendre possession de l'hôpital de Ville-Marie. Le navire était contaminé et les voyageurs, y compris Jeanne Mance, souffrirent cruellement. Ses derniers jours furent assombrés par des accusations injustes sur la gestion des affaires de l'hôpital. Elle mourut en juin 1973, vénérée de tous.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier de conserver ces biographies, quelconques. Elles sont classées plus tard par ordre alphabétique vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. (Droits réservés)

EVACUATION ALLEMANDE DE LA FINLANDE

STOCKHOLM, 18. (P.A.) — Le journal "Dagens Nyheter" dit que les Allemands du nord-ouest de la Norvège préparent l'arrivée d'autres forces nazies, probablement du nord de la Finlande (dons, une évacuation allemande de la Finlande), et qu'ils renforcent en même temps leurs défenses le long de la rivière Pasvik qui sépare la Norvège de la Finlande.

De son côté, le journal communiste "Ny Dag" dit que la Finlande pourrait sortir de la guerre en vertu d'un armistice qui laisserait les conditions d'une paix permanente au règlement conjoint des Alliés, après l'entrée en scène de l'Armistice Italien comme un exemple de la mise en pratique du principe de la reddition sans conditions de Casablanca, et il ajoute: "Si la Finlande rompt avec l'Allemagne et déclare qu'elle fera la paix, alors il est clair que la Finlande pourra discuter les conditions avec l'Union soviétique".

Le journal prétend que la Russie n'exige pas un remaniement du gouvernement finlandais, mais exige sans doute la remise de l'isthme de la Carélie, actuellement détenu par les soldats finlandais. Helsinki, qui a subi un autre grand raid russe, mercredi soir, a eu une brève alerte hier, mais on n'annonce pas de dommages.

Funérailles de Mme E.-F. Rhéaume à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 18. (D.N.C.) — Ces jours derniers, on l'égise St-Frédéric, on lui les funérailles de Mme Edouard-F. Rhéaume, née Ostiguy (Laura). M. le chanoine Paul Mayrand, curé, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé G. Rouillard, assisté de MM. les abbés B. Poirier et J. Campagna, comme diacre et sous-diacre. La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne dont la bannière, précédée par Mme E. Lamoureux, présidente, était portée par MM. H. Caron et Hector

POURQUOI AVOIR MAL AUX PIEDS? L'INIMENT MINARD

Il faut éliminer les maisons de prostitution, affirme M. Ralston

OTTAWA, 18. (D.N.C.) — Le ministre de la Marine, l'hon. Angus MacDonald, a catégoriquement déclaré hier soir, en Chambre des Communes, une allégation du Dr H.-A. Bruce, député conservateur-progressive de Toronto-Parkdale, à l'effet qu'une corvette de la Marine Canadienne ait été employée à quitter le port de Québec à l'heure vénérienne, à cause de maladies vénériennes.

M. Bruce avait tenté d'interroger le ministre à ce sujet au début de la séance, mais l'Orateur avait déclaré sa question hors d'ordre. Un peu plus tard, pendant le débat en comité sur les crédits de guerre, il revint à la charge en disant qu'après la fermeture des maisons de prostitution à Québec, le taux d'infection des maladies vénériennes a baissé de cinquante pour cent dans les cinq jours qui suivirent la descente de la police.

"En conséquence, ajoute-t-il, la ville de Québec pourrait bien être citée en exemple au reste du pays". Au cours du débat, le ministre de la défense nationale a donné des renseignements sur la situation vénérienne dans les forces armées. Le taux d'infection était de 38 par mille soldats, en 1942, mais grâce aux efforts concertés des trois ministères de la Défense, des autorités fédérales et provinciales de la Santé, avec la collaboration des autorités municipales, ce taux a été réduit à 32 par mille au cours de l'année.

Le principal objectif de tous les intéressés demeure cependant le même. "Il faut, dit M. Ralston, éliminer les maisons de prostitution".

L'hon. H.-H. Bruce, avait échangé au début de la séance, parce que l'Orateur avait déclaré hors d'ordre sa question. Au cours du débat, il déclara "sans vouloir faire de tort à des localités particulières", dit-il, qu'il y a eu à Montréal une conférence sur les maladies vénériennes dans la métropole. La situation était tellement sérieuse que les trois services armés en étaient affectés à Montréal et dans la région.

Depuis la formation des unités anti-vénériennes sous la direction du colonel D.-H. Williams, une amélioration sensible apparaît dans les milieux militaires, dit-il, mais chez les civils, l'augmentation continue. Cela nuira nécessairement aux efforts militaires pour enrayer la maladie.

A Québec

Sur l'incident de Québec, M. Bruce a obtenu des renseignements du col. Williams: Les autorités municipales ont fermé les maisons de prostitution, et dans les cinq jours qui suivirent l'intervention policière, le taux d'infection des maladies vénériennes a diminué de cinquante pour cent. "En conséquence, dit-il, Québec pourrait bien être un exemple que les autres villes devraient suivre".

M. Power

Le ministre de l'Air, l'hon. C. G. Power, intervient: "Toutes ces histoires ne sont pas de Québec, mais elles s'appliquent à Montréal. C'est le mauvais journal que vous avez lu, dit-il". Quant à l'histoire qu'une corvette n'aurait pas quitté Québec à cause de maladies vénériennes, M. Power déclare: "Les vaisseaux ne pourraient pas quitter Québec en hiver quand même. Nous prétendons qu'il y a de la navigation d'hiver à Québec, mais c'est seulement en théorie. La glace a eu plus à faire avec le retard que les maladies vénériennes".

James Sinclair, officier d'aviation et député libéral de Vancouver, déclare: "En qualité de député-soldat, je dois intervenir: Le député fait une déclaration que Lord Haw-Haw et Goebbels pourraient utiliser. C'est une honte. Le député aurait dû parler au ministre sans crier son histoire dans tous les journaux du pays".

M. Bruce cite en exemple les pays scandinaves où l'incidence des maladies vénériennes a été réduite presque à néant: 0,2 par mille au Danemark et 0,07 par mille en Suède, c'est-à-dire que dans ces deux pays, on trouve un cas de maladie vénérienne par cinq mille Danois et un sur 14.000 suédois.

Démenti formel

Dans la soirée, le ministre de la Marine, l'hon. Angus MacDonald, qui était absent de la Chambre lorsque le député de Toronto avait fait sa sortie, a offert le démenti le plus catégorique: La dernière corvette qui ait quitté Québec est partie il y a deux mois, et le ministre, qui a fait enquête, n'a rien trouvé qui puisse justifier l'accusation portée par M. Bruce. Il a interrogé le chef des services médicaux de Québec, le lieutenant commandant C.-M. Kirk dont la réponse a été également catégorique: "Non", a-t-il répondu à la question directe que lui posait le ministre.

Poursuivant le débat sur la même question, le député CCF de Weyburn, M. Douglas, a demandé si l'épreuve Wasserman était donnée à tous les hommes à leur enrôlement et si une nouvelle épreuve était faite périodiquement. Il demande encore le taux de l'inci-

demie des maladies vénériennes dans les trois services.

Lemire: Mmes J. Allard, A. Dupien, J.-H. Archambault et D.-R. Viens portaient les rubans. Les porteurs du corps étaient: MM. A. Lupien, G. Caron, A. Lepage, Ph. Troie, R. Janelle et J. Perreault.

Le deuil était conduit par son fils Albert. Elle laisse également quatre filles: Mme E. Renaud et G. Sévigny et Mme Paul Roler-Mile Flora, de Montréal, Mme G. de cette ville, ainsi que onze petits-enfants.

Spécial pour Février!

TIMBRES de GUERRE

chez votre ÉPICIER

THE "SALADA"

L'Angleterre s'intéresse plus que jamais au Canada

OTTAWA, 18. (P.C.) — Le Canada n'a jamais autant suscité d'intérêt chez le peuple de la Grande-Bretagne, que maintenant, a déclaré ici le Très Hon. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, à une conférence de presse.

Cela est dû au grand nombre de militaires canadiens en service en Grande-Bretagne, au fait qu'on comprend ce que fait le Canada dans cette guerre et au fait que chaque ménagère sait qu'une forte part de ses rations de bacon vient du Canada. Ces rations, dit-il, ne sont pas considérables, mais sont un article important du régime anglais.

MURRAY PRONE L'UNITE DE L'EMPIRE

WINNIPEG, 18. (P.C.) — Le soutien de l'unité du Commonwealth britannique des nations est une condition essentielle à la stabilité et au succès de la transition mondiale, de la guerre à la paix, après la victoire", a déclaré à l'Empire Club Gladstone, le ministre canadien des Affaires étrangères, Murray Prone, à la conférence de presse, au ministère des Affaires étrangères.

Le Canada et les autres Dominions "peuvent et devront influencer d'une manière décisive" la politique étrangère du Commonwealth, dit-il. Il n'y avait rien de surprenant à l'annonce de la conférence de presse de lord Halifax, qui recommandait à Toronto une politique étrangère commune au Commonwealth; "la déplorable mentalité de ceux qui ne souffrent pas que d'autres que les Canadiens puissent décider de la politique au Canada les affaires impériales" est indigne du rang qu'occupe le Dominion dans le Commonwealth et l'Univers.

"A supposer", dit Murray, "que nous cédions aux pessimismes et à la pusillanimité des Canadiens à l'esprit colonial — et ce sont ces gens à l'esprit colonial qui résistent, aujourd'hui, à toute coopération du Commonwealth — nous affaiblirions immédiatement et ralentirions tout le processus de la pacification et de la reconstruction. "Supposons que le Canada se retire de la collaboration du Commonwealth et de la reconstruction mondiale. Cette abstention inspirera non seulement des soupçons et de la méfiance, mais signifiera, en même temps, l'aveu de notre inhabileté à faire notre part dans une association libre et égale. Notre époque n'est pas pour les gens timides ou de peu de foi."

Quand les Nazis dirent récemment qu'un raid allié avait causé peu de dommages, des avions anglais et américains distribuaient de minuscules photos aériennes, dans le Reich pour prouver le contraire.

Saveur Naturelle... si Satisfaisante!

VOUS aimez le Cacao Baker! Il est délicieux, à saveur naturelle, chocolaté—parce que c'est du vrai cacao, sans rien d'ajouté. Préparé suivant les instructions données sur la boîte, le Cacao Baker est exceptionnellement uniforme, crémeux, alléchant. La boîte de 1 livre à prix modique fait jusqu'à 90 tasses. Il est également excellent dans la pâtisserie!



Cacao Baker

Un Produit de General Foods

A. E. SMITH

OPTOMETRISTE GRADUÉ

56, rue Principale — MAGOG, Qué.

Ancien fasciste à la tête de guérilleros

Avec la huitième armée en Italie, 24 janvier. — (Par Maurice Desjardins) — (P.C.) — (Revue). — Une des divisions de guérillas d'Italie combattant actuellement dans les montagnes du Piémont est commandée par Cesare Maria de Vecchi, ancien fasciste notoire, l'un des quatre chefs de la marche sur Rome. C'est en faisant le coup de feu contre les Boches que De Vecchi, l'ancien partenaire de Mussolini, de Bono et Bianchi, a voulu se réhabiliter aux yeux de ses compatriotes.

C'est le lieutenant X., officier de liaison entre l'Armée italienne et une brigade canadienne des chars d'assaut, qui a appris cette nouvelle de son frère, officier de l'infanterie alpine comme lui, et arrivé depuis quelques semaines en territoire occupé par les Allemands.

X. est le fils d'une mère française et d'un père capitaine des chasseurs alpins qui mourut deux mois après l'armistice de 1918 des suites de cinq blessures reçues au front. X. est un vétéran de la campagne d'Albanie, où il combattit contre les divisions grecques.

Son frère, qu'il rencontra récemment à Bari, lui apprit que les patriotes du nord prenaient les noms de tous les Italiens qui collaboraient avec les Allemands et aussi ceux des Allemands qui commettaient des atrocités. «Mais il y a aussi d'autres coupables qui devront être punis», dit X.

«Et quels sont-ils?» demandai-je. «D'abord les pères de familles qui n'ont pas su combattre le fascisme des ses débuts. Ensuite, certains anti-fascistes qui, au lieu de lutter contre le régime dans leur pays, se sont exilés à l'étranger. Enfin, la famille royale, qui a fermé les yeux sur les injustices perpétrées par le gouvernement fasciste».

Comme partie du prêt-location, la Grande-Bretagne a expédié à l'Amérique des machines-outils, des canons anti-avions, des munitions, des moteurs Rolls-Royce et des milliers de ballons de barrage.

Il y a 4 ans aujourd'hui

18 FEVRIER, 1940. — (P.C.) — Les Allemands prétendent avoir fait de nombreux prisonniers sur le front franco-allemand. Les Français disent que le 3e assaut allemand, en 2 jours, contre un avant-poste français, a été repoussé. La trésorerie anglaise ordonne aux obligataires anglais la remise de leurs valeurs américaines.

RAMIREZ EN VIENT A UN COMPROMIS

MONTEVIDEO, 17. — (P.A.) — Le président de l'Argentine, le général Pedro Ramirez, débarrassé des éléments qui précipitèrent la crise ministérielle de cette semaine, semble aujourd'hui jouir d'un répit pour déterminer sa politique future. Les nominations annoncées hier pour remplir trois vacances du cabinet ne peuvent que retarder une décision catégorique sur l'attitude de l'Argentine dans les affaires internationales.

Les nominations représentent une tentative de compromis entre les réclamations des factions adverses, dont l'une exige une déclaration de guerre à l'axe et l'autre ne veut pas de guerre.

Dans l'intervalle, les rapports de Buenos-Aires mandent qu'on monte constamment la garde, au domicile du général Arturo Rawson, qui dirigea avec Ramirez la révolte de juin 1943. Rawson fut président pendant deux jours après la révolte. Plus tard, il fut nommé ambassadeur au Brésil, mais il démissionna à la suite d'une querelle avec Ramirez, quand l'Argentine rompit ses relations avec l'axe.

Les moins du mont Cassin partis depuis plusieurs semaines

PITTSBURGH, 18. — (P.A.) — Le R. P. Alfred Koch, abbé mitré du monastère St-Vincent, à Latrobe, Pennsylvanie, se dit informé que les moines de l'abbaye du mont Cassin partirent pour les provinces au sud de Rome plusieurs semaines avant le bombardement allié du célèbre monastère.

PLUIE D'OBUS

(Suite de la première page) — Les troupes et les convois de camions ennemis, et mercredi le même croiseur avait bombardé les batteries nazies qui pilonnaient le port d'Anzio. L'aviation alliée portait continuellement ses coups, jour et nuit, pour aider les troupes à bloquer la tentative allemande de refouler les alliés à la mer.

Mercredi, les Allemands avaient lancé d'autres attaques autour de Carroceto, à l'aide de tanks "Tigris" de 90 tonnes, pendant que les avions allemands bombardaient et mitraillaient les positions alliées.

Les avions alliés ont effectué environ 1.500 sorties, 300 de plus que la veille; les avions ennemis, environ 185 sorties. Les Alliés ont abattu 3 appareils ennemis et en ont perdu 9.

Les plus récents rapports du front, cependant, disent que les lignes de la 5e armée restent substantiellement les mêmes.

LA LEGISLATURE

(Suite de la première page) — venant de Kingston, Ontario.

A l'ouverture de la séance, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, avait déposé sans commentaire le nouveau code des relations ouvrières adopté le matin par arrêté en conseil.

Le leader créditiste John Blackmore a ensuite demandé l'ajournement de la Chambre pour discuter un sujet d'urgence et d'importance nationale: la question de la bétailerie à sucre et les mesures que le gouvernement entend prendre pour encourager cette culture. L'orateur a cependant jugé que la question ne justifiait pas l'ajournement.

Le premier orateur à participer au débat sur les crédits de guerre fut Jean-François Pouliot, de Temiscouata, qui poursuivit les remarques commencées la veille. Il critiqua la terminologie confuse des lois régissant l'armée, et trouve difficile que les amendements ne soient pas codifiés d'une manière sensée, afin d'en permettre l'utilisation.

Il réclame ensuite un meilleur équilibre dans l'utilisation de la main-d'œuvre, en s'arrêtant particulièrement à l'industrie essentielle du transport ferroviaire. Il critique les chemins de fer nationaux, le Pacifique Canadien et le service sélectif national, en affirmant que les employés de chemin de fer expérimentés sont plus utiles à leur emploi civil que dans l'armée. Il prétend toutefois que, par l'action de certains individus, les employés de chemin de fer sont forcés, par des moyens détournés, de s'en aller dans l'armée. C'est, dit-il, la conscription déguisée.

Il critique ensuite le premier ministre d'avoir communiqué aux

Les CUBES

COMME BREUVAGE CHAUD

ment fait d'argent en vendant de l'eau.

Au Conseil législatif, on fit subir ses deux premières lectures au bill pour accorder à la Commission d'embellissement de Québec un nouvel octroi de \$25.000. Déjà, la Commission a reçu \$150.000 du gouvernement depuis sa création il y a deux ans.

LES CANADIENS

(Suite de la première page) — venant de Kingston, Ontario.

A l'ouverture de la séance, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, avait déposé sans commentaire le nouveau code des relations ouvrières adopté le matin par arrêté en conseil.

Le leader créditiste John Blackmore a ensuite demandé l'ajournement de la Chambre pour discuter un sujet d'urgence et d'importance nationale: la question de la bétailerie à sucre et les mesures que le gouvernement entend prendre pour encourager cette culture. L'orateur a cependant jugé que la question ne justifiait pas l'ajournement.

Le premier orateur à participer au débat sur les crédits de guerre fut Jean-François Pouliot, de Temiscouata, qui poursuivit les remarques commencées la veille. Il critiqua la terminologie confuse des lois régissant l'armée, et trouve difficile que les amendements ne soient pas codifiés d'une manière sensée, afin d'en permettre l'utilisation.

Il réclame ensuite un meilleur équilibre dans l'utilisation de la main-d'œuvre, en s'arrêtant particulièrement à l'industrie essentielle du transport ferroviaire. Il critique les chemins de fer nationaux, le Pacifique Canadien et le service sélectif national, en affirmant que les employés de chemin de fer expérimentés sont plus utiles à leur emploi civil que dans l'armée. Il prétend toutefois que, par l'action de certains individus, les employés de chemin de fer sont forcés, par des moyens détournés, de s'en aller dans l'armée. C'est, dit-il, la conscription déguisée.

Il critique ensuite le premier ministre d'avoir communiqué aux

seuls chefs de partis d'opposition des renseignements qui auraient été transmis à toute la députation dans une séance secrète. Gordon Graydon, dit-il, n'a pas plus de droits qu'un autre député, parce qu'il n'est pas chef conservateur; mais seulement chef intérimaire. Si McNaughton a effectivement démissionné pour cause de maladie, la députation a le droit de le savoir, mais sa démission est acceptable. C'est regrettable seulement pour l'intérêt. Si, par contre, il a démissionné sur une question de principe, la Chambre devrait en être avisée.

Il traite du désastre de Bari, alors que des avions ennemis ont détruit dans le port un convoi allié, et déclare que "si les autorités britanniques n'ont pas demandé au Canada de participer à la campagne italienne, et si le ministre de la Défense nationale a entrepris de sa propre responsabilité, contre l'avis de son commandant en chef, d'y envoyer une partie de l'armée canadienne, il a assumé une terrible responsabilité. C'est à lui d'expliquer pourquoi nos troupes ont dû souffrir par suite de la destruction d'un convoi entier dans un port italien."

Le député conservateur de Toronto-Broadview, M. Tommy Church, a ensuite blâmé le gouvernement au sujet de l'appel des étudiants pour le service militaire. On vider les écoles, dit-il. Ce n'est pas juste. Les corps de cadets devraient être rétablis et de nouveaux confiés aux commissions scolaires.

M. Sam Factor, député libéral du Spadina, par contre, félicite chaudement le gouvernement des dispositions prises à l'égard des étudiants universitaires, notamment à l'égard des médecins qui sont enrôlés après leur internat. Le système adopté, dit-il, est le meilleur.

Le député CCF de Winnipeg-Nord-Centre, M. Stanley Knowles, a ensuite demandé l'exemption totale de l'impôt sur le revenu pour les hommes qui sont allés combattre à Kiska. Ces hommes, prétend-il, ont dû payer le fisc la moitié de l'impôt sur le revenu.

Une longue discussion technique s'est engagée pour savoir si Kiska était une île de l'hémisphère occidentale ou non. Les opinions sont partagées, mais l'influence américaine se fait sentir: le ministre de la Défense prétend que la propriété de ces îles devrait le savoir, et que le gouvernement américain les a déclarées parties de notre hémisphère.

M. Knowles demande l'exemption totale de l'impôt pour deux raisons: 1. Kiska est hors de l'hémisphère, plus loin du littoral du Pacifique que l'Angleterre de la côte de l'Atlantique; que la décision arbitraire

Les inquiétudes excessives sapent le système nerveux

L'inquiétude causée par les affaires ou le travail à la maison; des chocs subits; les nouvelles tristes; la folle envie d'accomplir en 24 heures le travail d'une semaine, tout cela affecte considérablement le système nerveux, au point qu'il ne puisse soutenir le coup.

Si vous êtes fatigué, nerveux, toujours inquiet, pourquoi ne pas donner une chance aux Pilules Milburn pour la santé et les Nerfs (Milburn's Health and Nerve Pills) de vous aider à recouvrir une condition normale? C'est un tonique salutaire qui enrichit le sang et renforce les nerfs. Il contient tous les éléments essentiels pour le sang et le système nerveux.

Aidez-vous à recouvrer la santé et le bonheur en prenant les Pilules H. & N. Prix: 50c la boîte de 65 pilules, chez n'importe quel pharmacien. Cherchez bien notre marque de commerce enregistrée, un "cœur rouge" sur la boîte.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LA NÉGLIGENCE NUIT À L'EFFORT DE GUERRE

Ne négligez pas une toux causée par un rhume. Agissez promptement. Achetez une boîte de Pastilles Smith Bros. contre la toux et soulagez-vous. Noires ou au Menthol, 10c.

PASTILLES SMITH BROS. CONTRE LA TOUX

ILS SONT ARRIVÉS!

Nous venons justement de recevoir les plus nouveaux Harris Tweeds, gabardine et tissu Polo pour le printemps. Toute la gamme des nuances, y compris le rouge, si populaire. Pour costumes ou manteaux-tailleurs, faits sur mesures. Venez les voir dès aujourd'hui. Placez votre commande dès maintenant, pour livraison à temps. Notre choix est au complet.

LÉO LALIBERTÉ

Tailleur pour dames. TAILLEUR TIP TOP

61, rue Wellington-Nord.

Sherbrooke.

FAITS QUE LE PUBLIC DOIT SE RAPPELER

Le Gouvernement a manqué à son devoir envers les citoyens de Montréal

Ce que dit le Gouvernement:

1 Votre Compagnie a été un monopole néfaste.

2 L'expropriation est nécessaire pour assurer au public les services d'électricité dans des conditions semblables à celles de l'Ontario.

3 Le Gouvernement prétend que des franchises et de l'achalandage ont été capitalisés en millions de dollars.

Les faits réels:

1 La distribution de l'électricité doit, de toute nécessité, être un monopole si l'on veut éviter l'inconvénient et le gaspillage d'une concurrence ruineuse.

Le Gouvernement devrait se rappeler cependant qu'il exerce un contrôle sur la compagnie depuis plus de 35 ans et que l'expropriation ne changerait en rien le principe du monopole.

2 La seule raison pour laquelle le peuple de notre province n'obtient pas ses services électriques dans des conditions semblables à celles en vigueur dans l'Ontario, c'est que le Gouvernement provincial a manqué à son devoir en n'insistant pas pour que les services publics sous régie privée de la province de Québec soient placés, quant à l'impôt, sur un pied d'égalité avec les services étatisés de l'Ontario.

3 Aucun article d'achalandage n'a jamais paru au bilan de Montreal Light, Heat & Power, et jamais aucune valeur spécifique n'a été attribuée aux franchises.

LE PUBLIC OPPOSÉ À L'EXPROPRIATION

Les améliorations apportées au service de Montreal Light, Heat & Power, ainsi que la diminution graduelle des tarifs, ont été franchement approuvées par le public. Le public n'admet pas que l'expropriation soit désirable ou nécessaire. Au contraire, il craint que cette mesure soit le premier pas vers l'élimination de toute initiative libre. Les abonnés craignent aussi de voir l'ingérence politique s'infiltrer dans un service jusqu'à ce jour efficace et satisfaisant. A pareille mesure, le peuple dit "NON!"

Savez-vous que la Compagnie Montreal Light, Heat & Power est généralement reconnue comme l'entreprise du genre le plus efficacement et économiquement administrée de tout le continent?

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de 1.000.000 de citoyens et des 30.000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER

Consolidated

CECI EST GRATIS!

QUAND VOUS ACHETEZ CES DEUX

Kellogg's CORN FLAKES

Kellogg's ALL-WHEAT

Kellogg's CORN FLAKE

Kellogg's Corn Flakes — quatre familles canadiennes sur cinq disent qu'ils paient par leur saveur.

Kellogg's All-Wheat — du blé complet canadien sous sa forme la plus délicieuse.

UN GROS CARTON de Kellogg's CORN FLAKES GRATIS dans le SPÉCIAL Kellogg's POUR FAMILLE

3 cartons pour le prix de 2

NE TARDEZ PAS — LA PROVISION EST LIMITÉE

NOUVELLES BREVES de JOHNS-MANVILLE

Nouvelle efficacité pour nos hôpitaux

Dans un grand nombre de nos hôpitaux bondés, les parquets en Carreaux d'Asphalte Johns-Manville aident au bon fonctionnement des services malgré les difficultés résultant de la guerre et qui affectent tout le monde aujourd'hui.

Un parquet d'hôpital doit être propre sans être dur ou glissant. Les Carreaux d'Asphalte J-M rencontrent aisément ces exigences. Les infirmières et les médecins — qui travaillent debout des huit, dix heures et même plus chaque jour — en apprécient le confort, parce qu'ils sont agréablement silencieux et assez élastiques sous le pied. Et ils se nettoient aisément, ce qui compte pour beaucoup dans un hôpital, où l'hygiène est strictement de règle.

Au Canada comme aux États-Unis, dans des centaines d'hôpitaux, les Carreaux d'Asphalte J-M contribuent au confort du personnel et des malades.